

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Blanche Lamontagne : notre première poétesse
David Lonergan, *Blanche*, Montréal, Éditions Guérin, 1989,
296 p.

Adrien Thério

Numéro 69, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38743ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thério, A. (1993). Compte rendu de [Blanche Lamontagne : notre première poétesse / David Lonergan, *Blanche*, Montréal, Éditions Guérin, 1989, 296 p.] *Lettres québécoises*, (69), 47–48.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Blanche Lamontagne : notre première poétesse

Faute de documents, il faut inventer. C'est ce que fait David Lonergan.
Avec beaucoup de doigté.

BIOGRAPHIE
Adrien Thériot

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE. J'avais déjà vu ce livre intitulé *Blanche* dont l'auteur m'était inconnu. Je croyais qu'il s'agissait d'un roman. Et j'ai passé outre. C'est tout à fait par hasard que le livre m'est revenu et que j'ai compris qu'il s'agissait d'une biographie de Blanche Lamontagne-Beauregard qui a chanté la Gaspésie de 1913 jusqu'à sa mort en 1958.

David Lonergan, qui a fait beaucoup de recherches pour nous faire comprendre la vie difficile de cette femme au grand cœur, nous avertit dans un avant-propos qu'il s'agit en fait d'une biographie romancée. Et l'on comprend facilement pourquoi, au cours de la lecture de ce livre. L'auteur s'arrête de temps en temps pour nous mettre en face des difficultés rencontrées sur son chemin en voulant approfondir sa matière. Il a suivi à la trace Blanche Lamontagne pour mettre la main sur les archives qu'on aurait dû conserver. Et partout, ou à peu près, il a découvert qu'elles n'existaient tout simplement pas. Lui qui voulait faire une vraie biographie devait se contenter d'en faire une qu'il appelle «romancée».

Finalement, elle l'est très peu. Car M. Lonergan a *suivi* Madame Lamontagne, pas à pas, jusqu'à son mariage. Il a rencontré, dans le Bas-du-Fleuve et en Gaspésie tous les neveux et nièces de l'auteur, et, à Montréal, tous les neveux et nièces des amies de Madame Lamontagne. Il a donné des noms fictifs à deux personnages qui ont existé parce qu'il n'a pu découvrir leur véritable identité. Le plus important est Pierre Filion, le soi-disant premier amour de Blanche. Ce Pierre a sûrement existé puisque tout de suite après sa disparition, dans une tornade en mer, Madame Lamontagne écrira quelques-uns de ses plus beaux poèmes, des poèmes où l'amour brisé affleure à chaque vers.

Née dans une famille pauvre

Cette femme n'a pas eu une vie facile. Née aux Escoumains, elle déménagera plus tard avec sa famille à Cap-Chat alors qu'elle est

encore enfant. Sa famille rejoint ainsi la patrie de son père puisque ce dernier a été élevé à Saint-Anne-des-Monts. Beaucoup plus tard, ce sera l'Isle-Verte, patrie de sa mère Amanda. Elle a donc toujours vécu, avant d'épouser Hector Beauregard, à l'âge de 31 ans (vieille fille depuis longtemps), non seulement à la campagne, mais au bord de la mer, comme on dit dans le Bas-Saint-Laurent.

De là, son amour non pas de la terre comme telle, que tant d'autres à l'époque ont chantée, mais de la campagne et de la mer. Ce n'est pas tout à fait la même chose. Élevée au milieu d'une famille de dix enfants, elle devra, pendant de nombreuses années, souffrir en silence les quolibets du père qui est pauvre, qui administre mal ses affaires (un magasin qui est toujours au bord de la faillite) et qui voudrait bien que cette grande fille se marie au plus tôt.

Une passionnée de la poésie

Blanche est instruite. Un oncle lui a payé des études pendant quatre ans au Mont-Sainte-Marie, sorte de collège tenu par les sœurs de la Congrégation Notre-Dame. C'est là, d'ailleurs, qu'elle fera connaissance avec la littérature et surtout avec les poètes du XIX^e siècle qu'elle lit et relit, comme Lamartine par exemple. Et c'est en lisant ces poètes que lui vient le goût de faire des poèmes. C'est aussi pendant ces années passées au Mont-Sainte-Marie qu'elle se fera des amies indéfectibles comme Marie Gérin-Lajoie, qui deviendra journaliste par la suite, et Georgette Lemoyne qui, plus tard, alors qu'elle se rendra à Montréal pour la publication d'un de ses livres, lui présentera Hector Beauregard, un avocat, ami de la famille.

Puisqu'elle ne réussit pas à trouver mari, pourquoi ne travaille-t-elle pas ? Elle pourrait facilement être institutrice. Mais Blanche Lamontagne n'en a décidément pas le désir. Elle veut être écrivain. C'est là sa vocation, mais comment faire comprendre cela à des parents qui sont presque analphabètes ? Elle publiera finalement un premier, puis un deuxième livre aux presses du *Devoir*. Elle se fera éditer ensuite à *L'Action française*. Chaque fois, il faut faire un voyage à Montréal. Et ce n'est pas toujours facile puisque, à l'âge de 14 ans, elle a eu un accident en toboggan qui lui a disloqué un genou. Plus tard, à l'hôpital, on guérira son genou, mais elle n'en sortira pas indemne puisque, même guéri, le genou refusera de plier. Elle a donc



été boiteuse toute sa vie. Et, à certains moments cette jambe la fera beaucoup souffrir.

Enfin reconnue !

Ses premiers livres la font connaître. Plusieurs revues et journaux lui commandent des poèmes ou de courts récits. Elle deviendra même collaboratrice régulière au *Journal d'agriculture* qui paie cinq fois plus que les magazines littéraires ou même *Le Devoir* parce qu'il a un fort tirage. C'est ainsi qu'elle réussit à faire un salaire supérieur à celui des institutrices du temps qui gagnaient, je crois, quinze dollars par mois et peut-être même dix. Mais le père réclamera presque tout cet argent parce qu'elle reste à la maison.

C'est lors d'un de ses voyages à Montréal, au cours de ses rencontres avec ses amies d'autrefois, qu'elle finira par se rendre compte qu'Hector Beauregard s'attache à elle. La pensée du grand amour perdu la hante encore, mais elle finira par aimer ce petit avocat qui adore la musique et comprend ses vers. Elle laissera donc son Isle-Verte et sa Gaspésie pour rejoindre Hector Beauregard à Montréal. Même si Blanche n'aime pas la ville, elle finira par s'y habituer. Elle vivra avec quelqu'un qui la respecte et qui sera toujours à ses côtés pour l'encourager. Elle en aura besoin, car quelques «exotiques» finiront par l'attaquer dans *Le Nigog*.


Un destin exemplaire

Nous avons affaire ici à une vie exemplaire. Qu'une femme élevée dans le fin fond de la campagne québécoise décide de devenir écrivain



à l'âge de vingt ans et tienne parole, au commencement de notre XX^e siècle, c'est tout un exploit. Elle a connu des honneurs, reçu des prix, a été reconnue comme un des principaux écrivains de son temps. Elle ne vient peut-être pas à la taille d'un René Chopin ou d'un Paul Morin, deux de ses contemporains, mais il reste qu'elle a réussi à chanter la campagne et l'amour avec des accents touchants. Comme roman-

cière, il faudra repasser. Heureusement, elle n'a publié qu'un roman. Mais comme poète, elle occupe une bonne place dans les trois premières décennies de notre siècle.

David Lonergan, qui est lui-même né en Gaspésie et qui habite maintenant le Bas-du-Fleuve, a compris à un moment donné qu'il fallait redonner vie à cette femme qui a défié ses proches et ses parents pour se réaliser pleinement. Lonergan n'a pas eu la tâche facile. Néanmoins, il a réussi à faire revivre une femme qui a cru en son étoile. S'il y a du «romancé» dans cette biographie, cela se voit très peu. Tout est vraisemblable et, à certains moments, très réaliste. Après avoir étudié son œuvre à fond, le biographe a pu en quelque sorte s'appropriier son être et nous révéler la nature profonde de la femme et de l'écrivain que représente Blanche Lamontagne-Beauregard. 

Collection: "Hazelden-Cheminement"

« VAINCRE LA CODÉPENDANCE » Melody Beattie

« Plus de 3 millions d'exemplaires
vendus à travers le monde! »

° Que la personne que vous aimez soit un alcoolique, un joueur, un outremangeur, un bourreau de travail, un adolescent rebelle ou un parent névrosé, ce livre est pour vous, le *codépendant*.

° Ce guide vous montrera *comment* vous libérer, vous assumer, vous épanouir pour ensuite mieux prendre les autres en charge.



24,95 \$ ch.

« MAIGRIR, UNE AFFAIRE DE FAMILLE » Judi Hollis, Ph.D.

° Quand la nourriture devient une compensation, un soutien, un refuge, elle agit sur vous comme une *drogue*.

° Judi Hollis propose des *lignes de conduite* pour entreprendre un voyage vers le bien-être et la découverte de soi, pour apprendre à exprimer ses besoins et modifier ses relations avec les autres.

Maigrir, *se désintoxiquer*: une nécessité.

Bientôt disponibles dans la même collection: « *Grandir avec ses enfants* » et « *Apprivoiser la honte* »



Éditions Sciences et Culture Inc.

5090, rue de Bellechasse - Montréal - H1T 2A2 - Tél: (514) 253-0403 - Télécopieur: 256-5078